

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 14 (1908)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1757-1760
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 112: Brief Nr. 112
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

auch niemals dasjenige gewesen, wozu es aus eigenen Absichten die Jesuiten gemacht haben. Anson, Le Gentil, Riccius (?) und andere neue Reisende haben es nach dem Leben abgemahlet. Ceci me fait esperer que vous me montrerés bien aisément les faussetés dans le raisonnement du P. Du Halde. Je ne connois ni Le Gentil ni Riccius. Qu'est-ce qu'ils ont écrit, où et dans quelle forme leurs ouvrages ont-ils paru?

En vous demandant mille et mille pardons de la peine que je vous cause, et vous priant encore instamment de me tirer de mon embarras, j'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 24 Octobre 1757. Zimmermann.

112.

(Bern, Bd. 50, No. 167).

Vous m'avez rendu un très grand service en m'envoyant ce volume des Transactions qui m'a levé à la fois tous mes doutes et qui m'a fait revenir de mes erreurs. Je l'ai gardé jusqu'ici parceque je n'ai pas osé vous le renvoyer par le mauvais tems de crainte qu'il ne soit mouillé, il part aujourd'hui par le même courier et sera remis au coche à Arau.

Je connoissois Riccius et je l'avois cité même sans le savoir. L'article der Götting gel. Zeit. étoit dans ma memoire, je n'avois oublié que le nom de l'auteur dont la dissertation y est annoncée.

Pour Gentil je ne l'ai jamais vu, et j'en connois pas le titre.

Vous me faites voir Monsieur qu'il y a de l'inconvenient à écrire sans les secours nécessaires. Helas cela n'est que trop vrai, et ne merite-on pas

un peu de charité par cette raison là? Vous venés de l'avoir à mon egard, et je vous en ai une très grande obligation.

Tout le monde demande des nouvelles de la Physiologie, on voudroit bien que ce mechant portrait restat à Paris.

Le trait des Houynhnms et des Jahoos appliqué aux François et aux etrangers est excellent, si vous m'en aviés fait part plutot, j'en aurois fait la paraphrase au long et au large. Peutêtre que cela se pourra un jour.

Ayés la bonté Monsieur de me dire ce que c'est que cette maladie de M. le baillif Herbort, dont on me parle si singulierement.

Toujours des questions. Quelles nouvelles y-a-t-il de ce miserable pays de Hannover? A quoi les professeurs s'occupent-ils à Gottingue? qu'est-ce que sont devenu Messieurs les ministres de Hannover?

M. Simler auteur d'un ouvrage *Beiträge zur helvetischen Kirchengeschichte* me supplie de lui procurer des lumieres sur l'établissement de la maison des orphelins que vous venés de faire à Berne. Je lui ai dit que je n'en ferai rien sans votre permission. Je vous demande donc Monsieur si j'ose lui faire parvenir le plan que vous avés dressé pour cet ouvrage salutaire, il est entre mes mains depuis plus d'une année? Si cela est, je vous prie d'ajouter un precis de ce qui s'est fait du depuis, et comment votre plan a été executé? Le tout seroit imprimé je pense dans les *Beiträge*.

Br. ce 12 Nov. 1757.

Ziimmermann.